

# UNESCO Roumanie

# 65

1956 - 2021



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'Éducation,  
la Science et la Culture



Commission Nationale  
de Roumanie  
pour l'UNESCO



Organizația Națiunilor  
Unite pentru Educație,  
Știință și Cultură

Comisia Națională  
a României  
pentru UNESCO

**COMMISSION NATIONALE DE ROUMANIE  
POUR L'UNESCO**

Str. Anton Cehov nr. 8, sector 1, București, 011998

Tel.: +4 (021) 231.13.33/231.32.24

Fax: +4 (021) 230.76.36

cnr@cnr-unesco.ro

www.cnr-unesco.ro

**Comité éditorial:**

**Iris Constantin** - Expert CNR UNESCO, auteure  
et rédactrice de la brochure "UNESCO Roumanie  
1956-2021", traduction Roumain-Anglais

**Iulia Jugănar** - directrice économique  
du CNR UNESCO, initiatrice Programme  
Éducatif Stratégique 2020 - 2023

**Codrin Tăut** - Expert CNR UNESCO, correcteur  
de la brochure en français

**Marie Tritz** - Volontaire CNR UNESCO,  
traduction Anglais-Français

La Commission Nationale de Roumanie pour  
l'UNESCO souhaite remercier les partenaires  
suivants pour le soutien apporté lors de la  
réalisation de cette publication:

- UNESCO
- Ministère de la Culture, Commission nationale  
pour la sauvegarde du patrimoine culturel  
immatériel
- Institut National pour le Patrimoine
- Ilie Tudorel
- Helmut Ignat
- Irinel Cîrlănar

UNESCO Roumanie

1956 – 2021



Cette brochure est réalisée dans le cadre  
du Programme Éducatif Stratégique  
2020 - 2023

**Daniela Zaharia**

**Secrétaire Générale  
de la Commission Nationale  
de Roumanie pour l'UNESCO**

„2020 marque 75 ans d'existence de l'UNESCO, la principale organisation du système des Nations Unies dédiée à la paix, à la coopération internationale et au développement à travers l'éducation, la culture et les sciences. En 1956, la Roumanie devint membre de l'UNESCO, c'est-à-dire qu'en 2021 nous fêterons 65 ans d'appartenance à cette organisation. En plus de sept décennies d'existence, la mission de l'UNESCO est devenue de plus en plus complexe, évoluant au gré des changements de la société et des frontières de la connaissance et recevant de nouvelles missions de la part de la communauté internationale liées à sa vocation de protection des valeurs humaines fondamentales. La reconnaissance et la défense du patrimoine culturel matériel et immatériel, la garantie du droit universel à l'éducation et particulièrement de l'éducation au développement durable, la conservation du patrimoine naturel de la planète, l'accès libre aux informations scientifiques, la formulation de principes éthiques pour les développements scientifique et technologique, la défense des principes d'esprit sportif et de compétitions de bonne foi par le respect de la Convention anti-dopage, l'implication de la société civile et des sciences sociales et humaines en débat sur le futur de l'Humanité sont seulement quelques uns des domaines et programmes les plus connus que l'UNESCO considère comme une priorité aujourd'hui. La Commission Nationale de Roumanie pour l'UNESCO, fidèle à sa mission définie par la Charte de l'Organisation, s'implique dans toute cette vaste palette d'activités en tant qu'interface entre les différents acteurs gouvernementaux et non-gouvernementaux, forum consultatif et analytique et en tant que structure habilitée à surveiller et renforcer le respect des valeurs de l'organisation dans notre pays. Depuis ces trente dernières années, l'UNESCO a pénétré dans la vie de centaines de communautés en Roumanie. Nous sommes honorés d'illustrer la présence de l'UNESCO dans notre pays, par la reconnaissance de l'importance universelle de la valeur de notre patrimoine culturel, des traditions roumaines et sites naturels à l'activité exceptionnelle du programme réSEAU et du programme UNITWIN et chaires UNESCO“.



Le Siège de l'UNESCO, Paris, France ©UNESCO



*„Que, les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix“*

**Préambule de la Convention créant une Organisation  
des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture**

Le système des Nations Unies inclut les Nations Unies elles-mêmes aussi bien que les programmes affiliés, les fonds et les agences spécialisées. **L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture** (UNESCO) est une de ces agences spécialisées. **L'histoire de l'UNESCO** débute en 1945 à une époque où les Nations du monde, déchirées par deux guerres mondiales en moins d'une génération, se sont rendues comptes que les accords politiques

et économiques n'étaient pas suffisants pour maintenir une paix durable. La paix doit aussi être établie sur la base d'une solidarité morale et intellectuelle de l'Humanité. **La mission** de l'UNESCO est de contribuer à la réconciliation, à l'éradication de la pauvreté, au développement durable et au dialogue interculturel à travers 5 domaines d'expertise: l'éducation, la culture, les sciences naturelles, les sciences sociales et humaines, la communication et l'information.



©UNESCO

L'éducation, l'un des fondements de l'UNESCO

## Expertise, initiatives phares et domaines spécialisés

- L'UNESCO est la seule agence des NU avec un mandat englobant tous les aspects de l'éducation. On lui a confié la direction de l'Agenda 2030 pour l'éducation mondiale à travers l'objectif de développement durable numéro 4.
- Les sujets à trait à l'éducation incluent: la citoyenneté mondiale, la santé et le bien-être, l'éducation d'urgence, la technologie de l'information et de la communication, l'inclusion, l'alphabétisation, la violence et les agressions à l'école, le développement de compétences techniques et professionnelles des enseignants, les manuels scolaires.

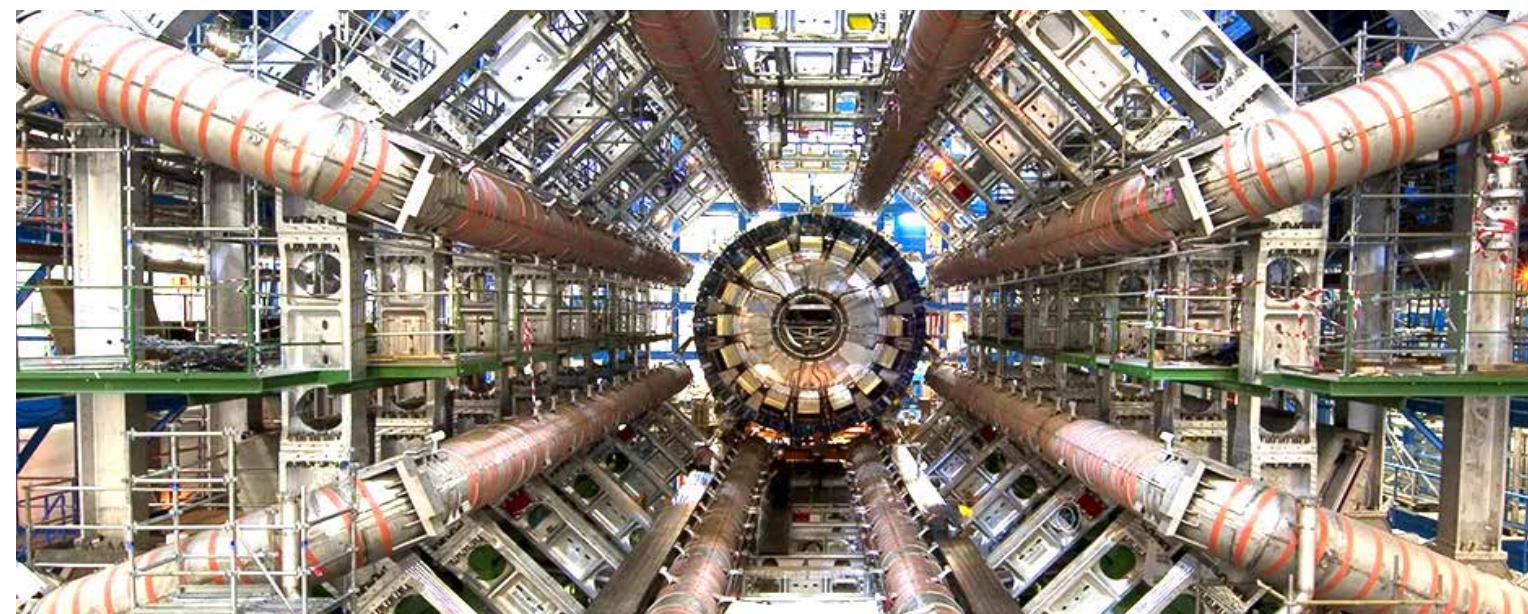
- Le programme UNITWIN/ Chaires UNESCO promeut la coopération internationale et l'interconnexion de réseaux interuniversitaires dans des domaines clés liés aux domaines de compétence de l'UNESCO. De nos jours, ce programme comporte plus de 830 programmes dans 110 États.
- Le Réseau des écoles associées de l'UNESCO (réseau) relie 11 500 institutions pré-universitaires de 182 États et a pour objectif de transmettre les idéaux de l'UNESCO aux enfants.
- Les conventions culturelles de l'UNESCO fournissent une plateforme mondiale unique pour la coopération internationale dans les domaines de protection des patrimoines culturel et naturel mondiaux, de protection de la propriété des biens culturels en cas de conflits armés, du patrimoine culturel subaquatique, du patrimoine culturel immatériel, des droits d'auteur et droits

connexes, des expressions culturelles, de la diversité culturelle et pour la coopération par le biais de l'interdiction et de la lutte contre le trafic illicite de biens culturels.

- L'UNESCO soutient la conservation de 1 121 sites inscrits au patrimoine mondial dans 167 États.
- L'UNESCO encadre les pays en développement ou la révision des politiques nationales concernant la science, la technologie et l'innovation de même que dans le développement de centres d'innovation sous la forme de parcs scientifiques et technologiques.
- L'UNESCO a lancé le SESAME (Centre international de rayonnement synchrotron pour les sciences expérimentales et appliquées au Moyen-Orient), un laboratoire de recherche au Moyen-Orient (Jordanie).
- Tous les 2 ans, l'UNESCO et ses partenaires organ-

isent le Forum mondial sur la science.

- L'UNESCO travaille à la constitution de la base des connaissances scientifiques pour aider les pays à gérer les ressources en eau de manière durable, à travers le Programme hydrologique international (PHI), en coordonnant le Rapport mondial des Nations Unies sur la mise en valeur des eaux et les nombreux centres et chaires dans le monde.
- Depuis l'établissement du Programme international de géosciences en 1972, plus de 340 projets de coopération internationale sur la géologie de la Terre, dans environ 150 pays, ont contribué au développement d'un savoir sur les ressources et processus géologiques ainsi qu'à la création de réseaux de géologues.
- Les Géoparcs mondiaux UNESCO promeuvent les sites d'une portée géologique internationale et soutiennent le développement durable local. Il y



Investir dans les sciences, la technologie et l'innovation ©UNESCO



**Temple de Kalabsha, monuments nubiens d'Abou Simbel à Philae** ©UNESCO, Auteur Christian Manhart

a actuellement 161 Géoparcs mondiaux UNESCO répartis dans 44 pays.

- L'UNESCO coordonne les systèmes mondiaux d'alerte au tsunami.
- La Commission océanographique intergouvernementale de l'UNESCO (COI-UNESCO) promeut la coopération intergouvernementale dans la production de connaissances sur la nature, les ressources marines et les zones côtières.
- Depuis plus de 40 ans, le Programme sur l'Homme et la biosphère (MAB) s'est focalisé sur les ingérences de l'activité humaine au sein des biosphères et sur les relations entre les êtres humains et la nature. Les 701 réserves de biosphère présentes dans 124 pays représentent les lieux où les populations vivent en harmonie avec la nature de manière durable.

- Le programme des Systèmes de Savoirs Locaux et Autochtones de l'UNESCO (LINKS) promeut les savoirs locaux et autochtones ainsi que leur inclusion dans les structures épistémiques des sciences climatiques mondiales et dans les décisions politiques.
- L'UNESCO s'est lancé dans un projet de 2 ans afin de développer le premier outil mondial posant des standards pour l'éthique en matière d'intelligence artificielle couvrant tous les domaines qui guident le développement et l'application de l'IA avec une approche centrée sur les personnes et respectant les droits de l'Homme et les principes éthiques.
- L'UNESCO soutient les Etats membres à mieux comprendre et répondre aux défis de nos sociétés de plus en plus diverses, en particulier à travers le Programme pour la Gestion des transforma-

tions sociales (MOST), le Programme Jeunesse et le Programme pour la Culture de la paix et de la non-violence, qui incluent parmi d'autres des initiatives pour la démocratie et la citoyenneté mondiale, le dialogue interculturel et la consolidation de la paix.

- L'UNESCO assiste les Etats dans le développement de stratégies pour empêcher l'extrémisme violent.
- L'UNESCO cherche à promouvoir le développement et la pratique d'activités sportives de même qu'elle combat le dopage dans le but d'encourager l'intégration sociale dans différents contextes culturels et politiques.
- L'UNESCO promeut la liberté d'expression et la sécurité des journalistes, combat les discours de haine et les désinformations délibérées ou accidentelles.
- L'UNESCO soutient l'accès universel à l'information et au savoir en promouvant des solutions ouvertes incluant des ressources éducatives accessibles et en promouvant l'accès des personnes marginalisées, le multilinguisme sur Internet et en développant des programmes sur les compétences médiatiques et informationnelles (Éducation aux Médias et à l'Information).
- Grâce au programme de Mémoire du Monde, l'UNESCO travaille étroitement avec les Etats membres pour identifier, préserver et promouvoir l'accès au patrimoine documentaire mondial et d'en garantir l'accès à tous y compris aux futures générations.
- L'UNESCO est devenue l'une des agences principales qui met en œuvre le Nouvel agenda urbain et la Plateforme des villes de l'UNESCO rassemble 8 réseaux et programmes reflétant l'approche transversale de travail de l'organisation pour mettre en œuvre les 17 objectifs de développement durable au niveau local.



**UNESCO: démocratie, citoyenneté mondiale, culture de la paix**



**Observateurs du changement climatique**



**Centre d'excellence pour l'enseignement du journalisme, Haïti**

# Commissions nationales pour l'UNESCO

L'architecture constitutionnelle mondiale de l'UNESCO rassemble 193 membres, 11 membres associés, 1 siège à Paris, 53 bureaux territoriaux, 9 instituts spécialisés et 199 commissions nationales pour l'UNESCO.

L'UNESCO est la seule agence des Nations Unies dotée d'un réseau mondial d'organismes nationaux de coopération connus sous le nom de commissions nationales pour l'UNESCO. Ce réseau joue un rôle

important dans la connexion avec les partenaires, la coordination des activités et la promotion de la visibilité de l'UNESCO au niveau des pays.

Établies par les gouvernements des États membres, conformément à l'article VII de l'Acte constitutif de l'UNESCO, les commissions nationales fonctionnent de manière permanente et associent les organes gouvernementaux et non gouvernementaux des États membres aux travaux de l'organisation.



Lancement de la conférence du Programme Naturweit

©Commission allemande pour l'UNESCO



Réunion annuelle des commissions nationales

©CNR UNESCO



Session de travail des commissions nationales

©CNR UNESCO



Atelier au Bureau régional pour l'Europe de l'UNESCO

©UNESCO

# Commission Nationale de Roumanie pour l'UNESCO



Le 27 juillet 1956, la Roumanie est officiellement devenue un État membre avec la ratification l'Acte constitutif de l'UNESCO. La Commission Nationale de Roumanie pour l'UNESCO ou CNR UNESCO a été créée la même année.

La CNR UNESCO est une institution gouvernementale de l'État roumain, l'un des organes qui maintient les relations de la Roumanie avec l'UNESCO, dotée de 4 rôles:

- un rôle participatif: la Commission est un organe multidisciplinaire d'analyse, de synthèse et de coordination des programmes, projets et activités en Roumanie issus des domaines d'intérêt et d'expertise de l'UNESCO;



Gala de la Commission Nationale de Roumanie pour l'UNESCO, 2019

©CNR UNESCO

- un rôle de liaison à la fois interne et externe: la Commission associe les institutions roumaines et étrangères aux activités de l'UNESCO;
- un rôle d'information: la Commission informe l'UNESCO au niveau international, les structures gouvernementales et le grand public au niveau national sur les objectifs et les activités de l'UNESCO;
- un rôle consultatif: la Commission fournit des conseils spécialisés au gouvernement roumain sur des questions concernant l'activité de l'UNESCO.



Lancement des "Portes ouvertes de la Commission Nationale de Roumanie pour l'UNESCO" ©CNR UNESCO



Performance de Marin Cazacu et l'ensemble Violoncellissimo

©CNR UNESCO

# Les désignations de l'UNESCO en Roumanie

## LISTE DU PATRIMOINE MONDIALE DE L'UNESCO

L'UNESCO encourage l'identification, la protection et la conservation du patrimoine culturel et naturel mondial qui est considéré comme ayant un intérêt exceptionnel pour l'Humanité. Ces desiderata sont concrétisés dans un traité international nommé la Convention sur la protection du patrimoine

mondial culturel et naturel, adoptée par l'UNESCO en 1972. La Liste du Patrimoine mondial est une liste de biens faisant partie du patrimoine culturel et naturel d'un Etat membre de l'UNESCO dotés d'une valeur universelle exceptionnelle selon des critères préétablis. **La Roumanie a inscrit sur cette Liste du Patrimoine mondial 8 sites: 6 sites culturels et 2 sites naturels.**



Église de Saint-Nicolas de Budești © ILIE TUDOREL



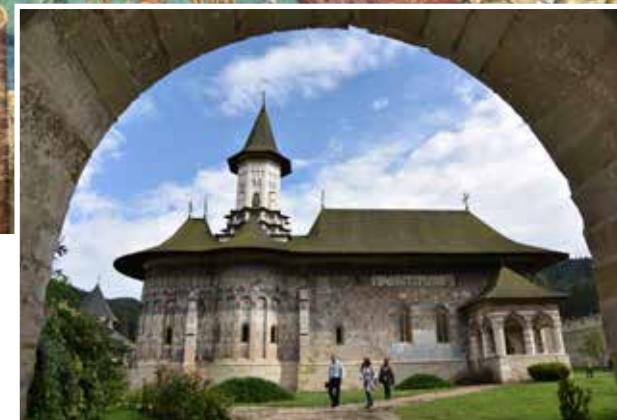
Forêt de hêtres, Poiana Botizei © ILIE TUDOREL



Peinture extérieure de l'église de Saint-Georges du Monastère de Voroneț © ILIE TUDOREL

■ **ÉGLISES DE MOLDAVIE:** L'église de la Décollation de Saint Jean-Baptiste du village d'Arbore, L'église de l'Assomption de la Vierge et de Saint-Georges du Monastère de Humor, L'église de l'Annonciation du Monastère de Moldovița, L'église de l'exaltation de la Sainte-Croix de Pătrăuți, L'église de Saint-Georges du Monastère Saint-Jean-le-Nouveau à Suceava, L'église de Saint-Georges du Monastère de Voroneț, L'église de la Résurrection du Monastère de Sucevița et L'église de Saint-Nicolas du Monastère de Probota.

Construites entre le XVème et le XVIème siècles, ces églises sont des œuvres authentiques issues de l'art byzantin, uniques pour le monde de l'orthodoxie et entièrement réalisées avec de la peinture extérieure. La valeur historique et iconographique exceptionnelle provient de la superficie des peintures, de la symbiose parfaite entre la couleur et les volumes bâtis et l'harmonie entre la polychromie des façades et le paysage, une illustration authentique de la relation entre le Sacré et le profane. D'un point de vue iconographique, des thèmes tels que la Hiérarchie céleste, l'Arbre de Jessé, l'hymne acathiste, le Jugement dernier, la Genèse, l'échelle de Jean le Sinaïtique sont abordés.



Église de la Résurrection du Monastère de Sucevița © ILIE TUDOREL



Église de la Décollation de Saint Jean-Baptiste dans le village d'Arbore © ILIE TUDOREL

■ **ENSEMBLE «ÉGLISES EN BOIS DE MARAMUREȘ»:** L'église de la présentation de la Vierge au Temple à Barsana, L'église de Saint-Nicolas de Budesti, L'église de Sainte-Parascève de Desesti, L'église de la Nativité de la Vierge de Ieud-Deal, L'église des Saints Archanges de Plopiș, L'église de la Sainte-Parascève de Poienile Izei, L'église des Saints Archanges de Rogoz et L'église des Saints Archanges de Surdești.

L'ensemble des églises de Maramureș, datant des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, sont des exemples remarquables d'une palette variée de solutions architecturales de différentes époques et régions. Elles expriment une diversité de modèles et d'artisanat utilisés dans les constructions en bois avec diverses évocations de l'architecture gothique des colonies saxonnnes en Transylvanie et en Ukraine subcarpatique. Les églises ont été construites par des artisans roumains anonymes utilisant la technique des couronnes à poutre horizontale et sont un témoignage de l'art de Maramureș, représentation des expressions autochtones du paysage culturel dans la région montagneuse du nord de la Roumanie.



Église Présentation de la Vierge au Temple de Bârsana

© ILIE TUDOREL



Église des Saints Archanges de Surdești  
© ILIE TUDOREL



© ILIE TUDOREL

■ **MONASTÈRE DE HOREZU,** village de Romanii de Jos appartenant à la ville de Horezu, comté de Vâlcea.

Fondé en 1690 par le prince Constantin Brâncoveanu en Valachie, le monastère de Horezu est une œuvre d'art représentative de toute la région monastique de l'Europe du Sud-Est, un exemple représentatif du style Brâncovenesc.

Il est connu pour sa pureté, son manifeste artistique unique, son équilibre architectural, la richesse des détails sculpturaux, la manière dont la composition religieuse, les peintures votives et les œuvres décoratives peintes ont été abordées. En outre, l'école de peintures murales et d'icônes établie au monastère au XVIII<sup>e</sup> siècle était célèbre dans toute la région des Balkans.



© ILIE TUDOREL



La Forteresse dace de Sarmizegetusa Regia à Grădiștea de Munte

■ ■ **FORTERESSES DACES DES MONTS D'ORĂȘTIE:**

Sarmizegetusa Regia à Grădiștea de Munte, Costești Cetățuia, Costești Blidaru, Luncani à Piatra Roșie, Bănița et Căpâlna.

Construites aux I<sup>er</sup> siècles avant J-C et après J-C sous la supervision des Daces dans les régions montagneuses du sud-ouest de la Transylvanie, les forteresses démontrent une fusion inhabituelle de techniques architecturales militaires et religieuses, mais aussi de concepts du monde classique et de l'âge du fer. Les six imposants sanctuaires représentent le cœur de la civilisation dace et expriment la puissance et la sévérité d'un jeune Etat, riche en ressources, héritier des traditions protohistoriques et d'éléments



La Forteresse dace de Costești Blidaru © IRINEL CÎRLĂNARU

hellénistiques. La composition monumentale monolithique et sobre fut construite grâce à une technique spéciale, appelée opus dacicum, avec des blocs de calcaire reliés par des poutres en bois, des escaliers monumentaux en pierre, des citernes et des tours, des sanctuaires circulaires et rectangulaires composés de rangées de piliers en bois revêtus de tuiles en terre cuite, disposés selon des calculs mathématiques et astronomiques remarquables.



Église fortifiée du site rural de Călnic

■ ■ **SITES VILLAGEOIS AVEC ÉGLISES FORTIFIÉES EN TRANSYLVANIE:**

Călnic, Prejmer, Viscri, Dârjiu, Saschiz, Biertan, Valea Viilor.

Ces villages transylvaniens, anciennes localités saxonnes datant de la fin du XV<sup>ème</sup> siècle, avec leurs églises fortifiées, représentent une image vivante du paysage culturel du sud de la Transylvanie. Les sept villages inscrits, fondés par les Saxons colonisés au pied des Carpates, se distinguent par une architec-

Église fortifiée du site rural de Saschiz



Église fortifiée du site rural de Dârjiu

ture défensive, la fortification des églises, préoccupation apparue depuis le XIII<sup>ème</sup> siècle à la suite de l'invasion mongole (1241-1242) et plus tard, l'invasion de l'Empire ottoman (1493).

Les villages avec des églises fortifiées sont parmi les attractions culturelles les plus impressionnantes de Roumanie, à la fois en raison de leur apparence médiévale et des traditions saxonnes préservées au fil du temps.

Autel polyptyque de l'église évangélique fortifiée du site rural de Prejmer



## ■ CENTRE HISTORIQUE DE SIGHIȘOARA

Vieux de sept siècles, le site urbain offre encore aujourd'hui l'atmosphère d'un bourg médiéval et est l'un des établissements les mieux préservés du Moyen Âge européen. Fondée par des artisans et marchands allemands connus sous le nom de Saxons en Transylvanie, Sighișoara est un exemple impressionnant de petite ville médiévale fortifiée, qui a joué un rôle commercial important à la lisière de l'Europe centrale pendant des siècles, les guildes de l'époque dépassant même le nombre de ceux des villes allemandes prospères. Parmi les monuments que l'on peut visiter dans la forteresse se trouvent la Tour de l'Horloge, symbole de la ville construite au XVI<sup>ème</sup> siècle, les tours de guilde (tanneurs, barbiers, ferblantiers, bijoutiers, cordonniers, bouchers, fourreurs, tailleurs, cordonniers, forgerons), l'église de l'ancien monastère dominicain dédié à Sainte-Marie, l'église Saint-Nicolas, l'école allemande Joseph Haltrich, les escaliers de l'école et la maison de Vlad Tepes.

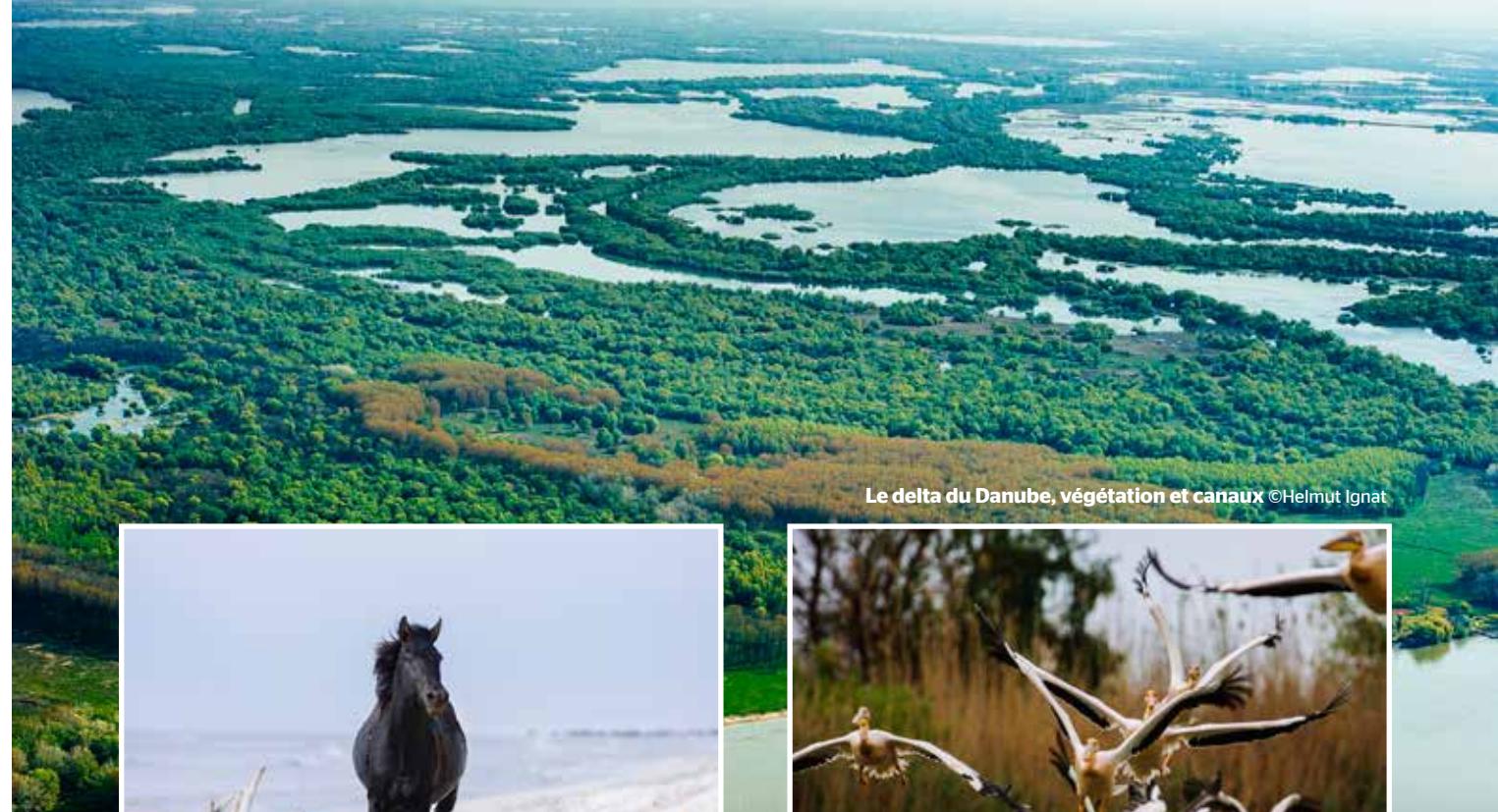


Panorama de la forteresse de Sighișoara

© IRINEL CÎRLĂNARU



L'église sur la colline © IRINEL CÎRLĂNARU



Le delta du Danube, végétation et canaux ©Helmut Ignat



Cheval sauvage ©Helmut Ignat



Pélicans ©Helmut Ignat

## ■ DELTA DU DANUBE

Présenté au monde par le grand explorateur Jacques-Yves Cousteau en 1991, le delta du Danube a officiellement pris sa place sur la Liste des sites du patrimoine mondial de valeur universelle de l'UNESCO. Labyrinthe d'eau et de terres partagé entre la Roumanie et l'Ukraine, le delta du Danube est composé d'innombrables lacs, canaux, îles et dunes au bout d'un fleuve de 2.860 km. Ici se trouve la plus grande étendue de zones humides et de roseaux ainsi que le plus grand système naturel de purifica-

tion d'eau en Europe. La région, une étendue infinie de roseaux et d'eau, est également connue pour l'abondance d'espèces d'oiseaux et de plantes, plus de 5.500. En termes de diversité biologique, le delta du Danube se classe en troisième position mondiale: après la Grande Barrière de Corail en Australie et l'archipel des Galapagos en Équateur. Environ 90 espèces de poissons dont l'esturgeon, se trouvent dans le delta du Danube. De plus, le vison européen, le chat sauvage, la loutre d'eau douce et le phoque moine, toutes espèces menacées, ont ici leur dernier refuge.



À Poiana Botizei ©ILIE TUDOREL

■ ■ **FORÊTS PRIMAIRES ET ANCIENNES DE HÊTRES** des Carpates et d'autres régions d'Europe

Ce bien du patrimoine mondial se compose de 78 éléments avec une superficie totale de plus de 90 000 ha situés dans 12 pays : Albanie, Autriche, Belgique, Bulgarie, Croatie, Allemagne, Italie, Roumanie, Slovaquie, Slovénie, Espagne et Ukraine. La Roumanie comprend 12 de ces éléments couvrant une superficie de plus de 23 000 ha, situés dans huit zones naturelles protégées : Sources de la Nera, Cheile Ne-rei-Beuşniţa, Domogled-Valea Cernei (Caraş Severin), massif de Cozia, Lotrişor (Vâlcea), forêt séculaire de Şinca (Brasov), forêt séculaire de Slătioara (Suceava), Groşii Țibleşului et Strâmbu Băiuţ (Maramureş). La Roumanie possède la plus grande superficie de forêts de hêtres et les Carpates abritent les forêts de hêtres les mieux préservées de toute l'espèce. Ils sont un véritable trésor vivant en termes de science, d'éducation, d'éco-protection et de biodiversité.



La Colonne sans fin de l'Ensemble sculptural de Constantin Brâncuși à Târgu Jiu ©ILIE TUDOREL



L'église du Monastère de Curtea de Arges ©ILIE TUDOREL

**LISTE INDICATIVE DE LA ROUMANIE**

Les Etats membres sont encouragés à préparer une liste potentielle (indicative), un inventaire des biens localisés sur le territoire de l'Etat qu'il considère apte à une nomination sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO avec la participation active de toutes les parties prenantes comme les administrateurs du site, les gouvernements locaux ou régionaux, les communautés locales, les organisations non-gouvernementales, etc. Les sites suivants sont actuellement présents sur la liste indicative de la Roumanie:

- ■ Le Monastère de Neamţ
- ■ Les églises byzantines et post-byzantines de Curtea de Arges
- ■ L'ensemble monumental de Tirgu Jiu
- ■ L'ensemble rupestre de Basarabi
- ■ L'église des Trois Hiérarques de Iassy
- ■ Les «coules» de Petite Valachie
- ■ L'église de Densus
- ■ Le noyau historique de la ville d'Alba Iulia
- ■ Massif du Retezat
- ■ Pietrosul Rodnei (sommets de montagne)
- ■ Sinpetru (site paléontologique)
- ■ Codrul secular Slatiora (forêt séculaire)
- ■ Les frontières de l'Empire romain - Dacia
- ■ Les frontières de l'Empire romain - Les limons du Danube
- ■ Le paysage culturel minier de Roşia Montană
- ■ Le centre historique de Sibiu et l'ensemble des squares
- ■ Les anciens villages de Hollókő et de Rimetea et leurs environs



Bracelets daces en or découverts à Sarmizegetusa Regia ©ILIE TUDOREL

## LISTE REPRÉSENTATIVE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE L'HUMANITÉ DE L'UNESCO

La Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO datant de 2003 protège et promeut les traditions et expressions orales, la performance artistique, les pratiques sociales, les rituels et événements festifs, le savoir et les pratiques liés à la nature et à l'univers et l'artisanat traditionnel. Afin d'assurer une meilleure visibilité du patrimoine culturel immatériel mondial, de sensibiliser à sa portée et d'encourager le dialogue respectant la diversité culturelle, la Convention a établi une Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'Humanité.

Sur cette Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'Humanité de l'UNESCO, la Roumanie en fait partie avec 7 éléments :

- **LE RITUEL DE CĂLUȘ.** Le groupe Călușari est un troupeau divin qui lutte contre l'assaut des Rusalii (Iele), créatures mythiques féminines de la mythologie roumaine. L'entourage du dieu Căluș, avec qui il profite de la semaine des Rusalii, se nomme Călușari, Căluș, Crai (Flămânda, comté



Călușari ©ILIE TUDOREL

de Mehedinți), Crăițe (localités autour de Craiova, Mănăstireni, Salcia, Flămânda, Cojmanești et Căpreni) et Buriceni (Turcoaia, comté de Tulcea).

Le groupe Călușari, strictement hiérarchique, est composé d'hommes vigoureux qui, à travers les pièces portées, les noms, l'imitation du trot et du galop pendant le rituel, les gestes, etc., cherchent à ressembler ou à se confondre avec les chevaux. Lors du serment d'entrée dans le groupe, les Călușari promettent de ne pas le quitter pendant un certain nombre d'années (3, 7 ou 9 ans).

Selon le rituel, les Călușari traversent les villages pour soigner les malades. On dit que grâce à cette danse, les gens, les animaux et les cultures sont protégés du mal.



©ILIE TUDOREL



Rhapsodes traditionnel chantant ©ILIE TUDOREL

- **LA DOÎNA.** Connue sous différents noms dans toute la Roumanie, la doîna est une chanson lyrique, solennelle, improvisée et spontanée. En tant qu'essence du folklore roumain, elle constituait le seul genre musical dans de nombreuses régions du pays jusqu'en 1900.

D'un point de vue technique, la doîna peut être chantée dans n'importe quel contexte et est toujours exécutée en solo avec ou sans accompagnement instrumental (pouvant traditionnellement inclure la flûte, la cornemuse et même des instruments improvisés). La doîna propose un large éventail de sujets



Travail de potier ©ILIE TUDOREL



expressifs et thématiques qui couvrent la joie, la tristesse, l'amour, la solitude, le désir, l'aliénation, le regret, les conflits sociaux, etc. Exprimant les qualités personnelles, les émotions et la virtuosité du créateur-interprète, la doîna joue également un rôle social important offrant une issue cathartique qui renforce la solidarité. Elle a également donné naissance à d'autres genres artistiques (dances).

- **LE SAVOIR-FAIRE DE LA CÉRAMIQUE TRADITIONNELLE DE HOREZU.** Cette céramique unique possède des caractéristiques spécifiques qui la différencient des autres centres de poterie d'Olténie et de toute la Roumanie.

Fabriquée à la main sur une roue, la céramique de Horezu requiert une maîtrise particulière du travail connue uniquement par la communauté des potiers la produisant. Des étapes laborieuses expliquent ce fait: choisir et extraire la terre du lieu appelé Colline Ulmetului, lever, pétrir, nettoyer, couper, arroser et pétrir. Tous ces procédés font de cette terre une pâte que les potiers de Horezu savent transformer par combustion oxydante en une céramique rouge. Grâce aux techniques particulières héritées et trans-



Un groupe d'hommes chantant des chants de Noël ©ILIE TUDOREL

mises de père en fils, les potiers sentent la terre «manuelle» et apprécient du regard les dimensions du «beignet»: le morceau de terre qui se transforme en objets en céramique. La roue est l'outil qui permet d'obtenir la forme de l'objet à l'aide d'une technique spéciale de doigté, une science des mouvements: un code traditionnel de gestes.

■ **LE COLINDAT DE GROUPE D'HOMMES**, rituel de Noël, inscription multinationale avec la République de Moldavie.

Produit de la culture orale traditionnelle, il s'agit d'un ancien rituel du calendrier hivernal, documenté à partir du XVII<sup>ème</sup> siècle dans le Mémorial du pasteur Andreas Mathesius de Cergău Mic (comté d'Alba) où il condamne la pratique de la jeunesse roumaine de marcher en groupe en chantant des Chants de Noël. Initialement, le chant marquait le solstice d'hiver, probablement un vestige de l'époque romaine. L'organisation du groupe masculin comprend des rites d'élection du chef et son sacrifice symbolique, après avoir rempli sa mission qui rappelle les Saturnales. Par la suite, ce rituel de la culture orale héritée a assimilé un message chrétien, de sorte qu'aujourd'hui, il cumule des caractéristiques préchrétiennes et chrétiennes. Il



La danse des garçons ©ILIE TUDOREL

est actuellement pratiqué dans de nombreuses localités de Roumanie à Noël.

■ **LES DANSES DES GARÇONS** est une forme de danse folklorique masculine pratiquée dans la vie de la communauté lors d'événements festifs et se déroule principalement en Transylvanie où on la retrouve dans toutes les zones ethno-folkloriques.

Les danses des garçons sont d'une grande virtuosité, les éléments graphiques et le rythme se mélangent harmonieusement. Ceci inclut sauter, frapper, battre la mesure, battre avec des éperons et l'une des caractéristiques qui les différencie clairement des autres danses masculines de notre pays, est la technique consistant à frapper les segments des jambes avec la paume. Ces mouvements sont généralement appelés *ponturi*. Le pont d'un garçon comprend une série de mouvements bien définis qui se terminent par un dernier mouvement: la «conclusion» (clé). Lorsque ces *ponturi* sont dansés en groupe, ils sont alternés avec les soi-disant «marches», mouvements plus simples (généralement exécutés en mouvements latéraux). Les marches viennent du besoin de se reposer après les *ponturi* qui nécessitent une consommation importante d'énergie.

#### ■ **L'ARTISANAT TRADITIONNEL DU TAPIS MURAL**

en Roumanie et en République de Moldova (*scoarțe*), inscription multinationale avec la République de Moldavie.

Ce savoir-faire est répandu dans toute la Roumanie, pratiqué à la fois au sein des ménages paysans et dans les ateliers spécialisés des monastères orthodoxes de soeurs et dans les associations familiales. L'art du tissage des tapis muraux traditionnels est très bien représenté dans le comté de Maramureș, province historique du nord et du centre de la Moldavie (comtés de Botoșani, Neamț et Bacău), dans les comtés de Prahova et Buzău, ainsi que dans la région d'Olténie (comtés d'Olt, Vâlcea, Dolj et Gorj). Catégorie de référence de la création folklorique roumaine, les tapis muraux font partie de la grande famille des tissus de laine utilitaires-décoratifs destinés à protéger et ennoblir l'espace de vie. En Roumanie, le tissage de tapis muraux est une tradition ancestrale. Le nom *scoarțe* est d'origine latine, rappelant leur fonction première, semblable à l'écorce d'épicéa utilisée dans le passé pour isoler les maisons aux murs avec des poutres apparentes.



L'art du tapis mural roumain ©ILIE TUDOREL

#### ■ **LES PRATIQUES CULTURELLES ASSOCIÉES AU 1<sup>ER</sup> MARS**, inscription multinationale avec la République de Moldavie, la Bulgarie et la Macédoine du Nord.

La tradition du début du printemps de fabriquer et de porter un cordon tressé de deux fils de laine, de coton ou de soie, un blanc et un rouge, transmise depuis l'Antiquité est caractéristique des pratiques culturelles associées au 1<sup>er</sup> mars. Ce cordon, appelé en Roumanie *mărțișor*, a été fabriqué par des femmes et donné aux membres de la communauté qui le portaient à partir du 1<sup>er</sup> mars, au cou, au poignet, à la cheville, autour de la taille ou plus tard, épinglé aux vêtements sur le torse. La période de port variait de 2-3 jours à quelques semaines selon la région. Ensuite, le *mărțișor* était placé sur une branche fleurie, sous une pierre, jeté dans le puits ou sur le sillon vert. Le *mărțișor* pouvait également être attaché aux cornes des animaux ou accroché aux entrées du foyer, de la maison ou de l'étable selon la croyance qu'il revêt une fonction de protection et d'assurance sanitaire pendant la fleuraison et l'année agricole suivantes.



Costumes traditionnels du 1<sup>er</sup> mars ©ILIE TUDOREL

## RÉSERVES DE BIOSPHÈRE UNESCO

Les Réserves de biosphère UNESCO sont des réseaux d'écosystèmes terrestres et côtiers reconnus par le Programme sur l'Homme et la biosphère (MAB). Les Réserves de biosphère promeuvent des solutions qui réconcilient la conservation de la biodiversité avec un usage durable de celle-ci. Elles représentent des espaces d'apprentissage du développement durable dans des contextes écologiques, sociaux et économiques divers.

En Roumanie, nous avons 3 réserves de biosphère de ce type: Delta du Danube, le complexe Pietrosul Mare et le Parc National Retezat.

■ ■ **LE DELTA DU DANUBE**, jeune formation en relief en consolidation constante, une réserve transfrontalière avec l'Ukraine, représente une des régions touristiques les plus importantes de Roumanie de par l'originalité de son paysage (relief, eau, végétation et faune) et l'implantation humaine. Au terme des 2.860 km parcourus, depuis les sources (Donaueschingen, Fôret Noire en Allemagne) à la Mer Noire (l'ancien Pontus Euxinus), le Danube poursuit l'édification d'un des plus beaux deltas d'Europe et du monde depuis plus de 12.000 ans. Près de 30 types d'écosystèmes y subsistent (23 naturels et 7 anthropiques) comprenant 6.197 espèces de faune (5.622 invertébrés et 575 vertébrés) et 2.391 espèces de flore (la plus dense surface de roseaux de la planète).



Le delta du Danube ©HELMUT IGNAT



À Pietrosul Rodnei ©ILIE TUDOREL

■ ■ **PIETROSUL MARE** est le plus grand complexe montagneux dans le massif du Rodna situé au nord des Carpates orientales. Le Parc national des monts Rodna est le second parc national du pays avec une superficie de 47.152 ha. L'importance de cette zone protégée est due à la fois à la géologie et géomorphologie de ces montagnes et à la présence d'un nombre significatif d'espèces natives de faune et de flore et de vestiges glaciaires.

■ ■ **LE PARC NATIONAL DE RETEZAT** abrite 1.190 espèces de plantes soit près du tiers des espèces de plantes en Roumanie: 90 espèces natives de plantes, 185 espèces d'oiseaux, 80 lacs dont le plus grand lac glaciaire de Roumanie, le lac Bucura et le lac glaciaire le plus profond de Roumanie, le lac Zănoaga. Le relief glaciaire typique avec des vallées, des lacs et des bassins glaciaires, se combine avec la roche calcaire parsemée de gorges, de grottes et de cavernes.

Montagnes du massif de Retezat ©ILIE TUDOREL



Le delta du Danube ©HELMUT IGNAT

## GÉOPARCS MONDIAUX UNESCO

Les Géoparcs mondiaux UNESCO sont des zones géographiques unifiées où les sites et paysages d'importance géologique internationale sont gérés à travers un concept holistique de protection, d'éducation, de développement durable et d'implication des communautés locales.

**Le Géoparc International du pays d'Hațeg** comprend des éléments géologiques, naturels et culturels de portée internationale. C'est un territoire qui préserve plus de 500 millions d'années d'histoire terrestre, des fossiles uniques au monde de dinosaures et une biodiversité remarquable. Nous retrouvons ici les capitales historiques des Daces et des Romains, un espace culturel multiethnique et multiconfessionnel.

Les objectifs principaux de l'administration de géoparc sont la protection du patrimoine local, la consolidation du développement potentiel de la région et celle de l'identité locale. Le Géoparc fournit un cadre propice à une destination touristique peu conventionnelle avec une insistance sur la promotion de la géodiversité, de la biodiversité, du patrimoine culturel, de la géoéducation et des géoproduits. L'équipe du Géoparc utilise une approche innovante afin de développer une infrastructure pour le géotourisme et l'éducation.



Nettoyage des restes fossiles ©Université de Bucarest



Dinosaure nain ©Université de Bucarest



Nid d'œuf de dinosaure ©Université de Bucarest, Auteur D. Dinu



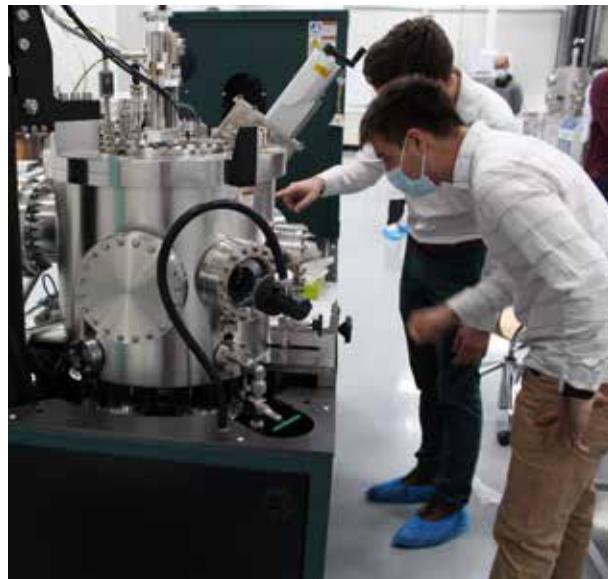
La maison des Volcans ©Université de Bucarest, Auteur V. Dumitrescu

## Structures associées à l'UNESCO

*La Commission Nationale de Roumanie pour l'UNESCO soutient l'établissement et l'action des structures associées à l'UNESCO en Roumanie.*

### CATÉGORIE 2: INSTITUTS ET CENTRES SOUS LES AUSPICES DE L'UNESCO

La catégorie 2 des Instituts et centres sous les auspices de l'UNESCO est un réseau mondial d'institutions d'excellence dans les domaines de compétence de l'organisation: l'éducation, la culture, les sciences naturelles, les sciences sociales et humaines, la communication et l'information. Compte tenu de leur expertise, ces instituts et centres contribuent à l'implantation des priorités stratégiques



Laboratoire d'installations de sédimentation par évaporation ©CIFRA

de l'UNESCO, des programmes et de l'Agenda mondial de développement à travers la coopération internationale et régionale, la recherche, la production de savoir, le conseil sur les politiques et le renforcement des capacités. La Roumanie dispose d'une de ces entités dans le domaine des sciences naturelles, à savoir le Centre International de Formation et de Recherche Avancées en physique (CIFRA) situé dans la ville de Măgurele, le département d'Ilfov. Ces domaines de recherche comprennent la nanophysique, les énergies renouvelables, l'optique et la nanophotonique, la physique des astroparticules, la cosmologie, la physique nucléaire, la physique des particules élémentaires, la physique numérique et la physique des matériaux.

#### Les objectifs de la CIFRA incluent:

- d'offrir des possibilités de formation et de recherche poussées aux scientifiques des pays d'Europe centrale et orientale et des pays en développe-



Installations de sédimentation par pulvérisation en mode magnétron, courant continu, radiofréquence ou mode pulsé ©CIFRA

ment notamment d'Afrique;

- de réaliser et coordonner des études de recherche avancées dans le domaine de la physique et dans des domaines interdisciplinaires connexes;
- de mener des activités promotionnelles permettant un forum international de discussion et encourageant la formation de réseaux régionaux de collaboration entre scientifiques.

### CHAIRES UNESCO

Les Chaires UNESCO sont des projets mis en place au sein d'institutions d'enseignement supérieur ou de recherche concluant un partenariat avec l'UNESCO pour faire avancer les connaissances et les pratiques dans certains domaines considérés comme prioritaires à la fois pour ces institutions et l'UNESCO.

Il existe actuellement 8 Chaires UNESCO en Roumanie:

- Administration des affaires, Académie d'étu-

des économiques de Bucarest

- Interculturalité, bonne gouvernance et développement durable, Université de Bucarest
- Technologie de l'information, Université d'Oradea
- Développement durable par la recherche et l'enseignement en physique moderne, Fondation Horia Hulubei, Măgurele, le département d'Ilfov
- Gestion de la qualité dans l'enseignement universitaire et la formation tout au long de la vie, Université Lucian Blaga de Sibiu
- Politiques en science et innovation, École nationale d'études politiques et administratives, Bucarest
- Culture des droits de l'homme et éducation pour le développement durable dans l'enseignement préscolaire et primaire, Université chrétienne Dimitrie Cantemir de Bucarest
- Ingénierie pour la société, Université Polytechnique de Bucarest



Réunion des Chaires UNESCO en Europe ©Académie d'Études Économiques de Bucarest

## RÉSEAU DES ÉCOLES ASSOCIÉES DE L'UNESCO

Le Réseau des écoles associées de l'UNESCO (réseau) connecte les institutions éducatives préuniversitaires et les centres de formation des professeurs autour du monde intégrant les valeurs et les objectifs de l'UNESCO aux institutions participantes. Le réseau insiste sur les quatre piliers de l'éducation: apprendre à savoir, apprendre à faire, apprendre à être et par-dessus tout, apprendre à vivre ensemble. En Roumanie, le coordinateur national en charge de superviser le fonctionnement et la gestion de réseau au niveau du pays, est un des experts de la Commission Nationale de Roumanie pour l'UNESCO.



Activité au quartier général de la Commission Nationale roumaine pour l'UNESCO © CNR UNESCO

## CLUBS, CENTRES ET ASSOCIATIONS POUR L'UNESCO

Clubs, Centres et Associations pour l'UNESCO sont des groupes de volontaires d'âges différents et aux statuts socio-professionnels différents qui travaillent au service des idéaux de l'UNESCO. Établies sous les auspices des commissions nationales pour l'UNESCO, ces organisations non-gouvernementales sont regroupées au sein de réseaux nationaux, régionaux ou internationaux dans le but d'agir dans les domaines de compétence de l'UNESCO au niveau local. En Roumanie, la Fédération roumaine des Associations, Centres et Clubs pour l'UNESCO tient cette fonction.



Activité au quartier général de la Commission Nationale roumaine pour l'UNESCO © CNR UNESCO